

L'Abeille.

14ème Année.

"Je suis chose légère et vais de fleur en fleur."

14ème Année.

VOL. XIV.

PETIT SÉMINAIRE DE QUÉBEC, 25 MAI, 1881.

No. 34.

Chicoutimi, 12 Mai 1881.

Gentille Abeille,

Tu vas, dis tu, de fleur en fleur; c'est là ta vie, c'est là ton devoir. Ceux qui te connaissent savent avec quel joyeux entrain, avec quel bonheur tu remplis cette tâche délicieuse. A peine t'es-tu posée sur une rose que tu cours à la violette, rêvant déjà muguet et frais lilas. Voudras-tu bien aujourd'hui favoriser au moins d'un regard une jolie petite fleur éclosée hier dans nos montagnes, et dont le parfum nous a tous charmés. Je veux parler de la fête de notre bien aimé-Supérieur, Monseigneur Dominique Racine, premier évêque de Chicoutimi. Au dire de tous les connaisseurs, c'est la plus belle que nous ayons jamais eue. Adresses faites de notre mieux; séance, littéraire, scientifique et musicale donnée par les élèves du Petit Séminaire; séance théologique, donnée par la "Société St-Thomas d'Aquin" du Grand Séminaire: rien n'y manquait de ce que nous pouvons faire pour châmer dignement celui que nous aimons plus que nous-mêmes. Il serait trop long de tout raconter en détail: je ne te parlerai que des deux séances.

La séance du Petit-Séminaire eut lieu lundi soir, 9 Mai. Vois comme notre programme était complet.

1ère Partie:—1. Ouverture: Chant national, musique de C. Lavallée, paroles de l'Honorable Juge Routhier; chanté par les Elèves du Petit Séminaire avec accompagnement d'orchestre.

2. Dialogue sur les libres-penseurs, M. l'abbé Bouges; entre Messieurs A. Tremblay et O. Larouche, élèves de Philosophie junior.

3. Le Coq et la Perle, Chœur à 4 voix, Em. Pessard; l'Orphéon.

4. L'Insigne supplicia fille de revenir à la religion de ses pères, discours par M. H. Lavoie, élève de Rhétorique.

5. Le Petit Monsieur Brouillon, scène comique; M. W. Gouelin, élève de Quatrième.

6. Peri Waltz, Chs Dalbert; la fanfare.

2ème Partie.—7. Forges et Forgerons, Chœur à quatre voix, Limagne; l'Orphéon.

7. Première scène d'Athalie, Racine; Messieurs J. D. Guay et Adj-Couturier, élèves de Belles-Lettres.

8. L'École buissonnière, ductino; Messieurs E. Pilote, élève d'Humanités, et A. Bossé, élève de Quatrième.

9. Discours sur l'immortalité de l'âme, par M. O. Larouche, élève de Philosophie junior.

11. En avant! Galop militaire, Blancheteau; la fanfare.

3ème Partie.—12. Les Carillonneurs, Chœur à quatre voix; l'Orphéon.

13. Discours, sur l'Astronomie, par M. A. Maltais, élève de Philosophie senior.

14. Cantate en l'honneur de Mgr de Laval, Rossini, chantée par les Elèves du Petit Séminaire avec accompagnement d'orchestre.

15. Thomas Morus, drame en un acte. Messieurs H. Savard, F. Ouellet, A. Bouliane, A. Maltais, P. Gagnon, élèves de Philosophie senior, E. Savard, élève de Philosophie junior, et J. Gosselin, élève de Versification.

God save the Queen.—Vive la Canadienne.

Et ne va pas croire qu'il soit trop long pour avoir été bien rempli. Je t'assure qu'il n'est pas une seule de ses parties qui n'ait mérité les plus sincères applaudissements de l'auditoire, et que tout le monde n'eût désiré entendre de nouveau. Le chant national, la "Cantate Laval," chantés par tous les élèves du Petit-Séminaire ont eu l'effet que nous en attendions: l'un a vivement passionné l'auditoire sans l'entraîner pourtant, l'autre l'a entraîné et passionné tout ensemble. Notre jeune société musicale "l'Orphéon" s'est certainement surpassé en cette circonstance. Les trois morceaux qu'elle a exécutés ont été trouvés charmants par tous les gens de bon goût. Puis je voudrais que tu eusses entendu ce soir-là notre fanfare. Elle a maintenant déposé tout-à-fait cette timidité, ce manque d'aplomb inséparables de l'enfance des sociétés et des individus. Sûre d'avance du succès, elle se présente et salue avec une grâce parfaite, joue son morceau à ravir, et ne rougit plus des applaudissements qui la reconduisent triomphalement à sa place. Bravo! L'école buissonnière et le Petit Monsieur Brouillon, morceaux exécutés par d'harmonieuses voix d'enfants, ont été bien près de mériter l'honneur d'un rappel. Et voilà pour la partie musicale! La partie littéraire et scientifique de la soirée a été sans contredit la plus intéressante de toutes. Et cela ne surprendra personne quand on saura que l'organisation en avait été confiée à Monsieur l'abbé Gustave Bouges, que des voix plus autorisées que la mienne ont déjà fait connaître à l'Abeille. Dissertation philosophique sur l'immortalité de l'âme, discours sur l'astronomie, dialogue sur les libres-penseurs, pièces de poésie déclamées, tout cela était d'un charme difficile à exprimer. Mais je serai, je crois, l'écho de tout le monde en disant que le bouquet de la soirée fut le drame intitulé "Thomas Morus"

mis en un seule acte par M. l'abbé G. Bouges. Il n'est pas facile, il faut bien l'avouer, de jouer mieux que ne l'ont fait ces jeunes acteurs. Naturel dans le ton et le geste, chaste dans la voix: voilà ce qui nous a subjugués, enlevés.

Quelques notes maintenant de la séance théologique que la "Société St-Thomas d'Aquin" donna le lendemain. Elle s'ouvrit à deux heures de l'après-midi, Monseigneur Dominique Racine, les prêtres du Séminaire et plusieurs Curés des environs y assistaient. Monsieur l'abbé D.-O.-R. Dufresne, Président, ouvrit la séance par un magnifique petit discours qui fut vivement applaudi. Puis apparut à la tribune M. Amédée Gagnon qui nous lut un excellent travail sur les prophéties touchant la venue du Messie. Il nous montra leur accomplissement exact dans la personne de Jésus-Christ, le Verbe de Dieu fait homme, et fut écouté avec la plus grande attention. Après cela vint le panégyrique de circonstance prêché par M. E. Delamare, acolythe. Elévation, noblesse, élégance, correction, voilà ce qui distingue en tout temps M. l'abbé Delamare; mais me sera-t-il permis de lui dire qu'il a porté ces qualités au plus haut degré dont elles sont susceptibles peut-être dans son panégyrique de St Dominique? Aussi ce discours a-t-il mérité tous les suffrages: *omne tulit punctum*. On avait demandé à la muse française d'apporter elle aussi son tribut. Elle s'exécuta d'assez bonne grâce, et essaya de traduire en son harmonieux langage le Psaume "Laudate pueri." Elle est restée, elle le sait bien, infiniment au-dessous de cette originale devise. Mais elle ne s'en chagrine point; elle a eu le sort de bien d'autres. Enfin la séance se termina par une discussion théologique sur le moment de la création des anges. MM. Alf. Tremblay et C. Dubé, forts du suffrage et des arguments de St Thomas, prétendirent que les anges n'avaient pas été créés avant le monde corporel; tandis que MM. Jos. Lemieux et Geo. Gagnon, s'appuyant sur tous les docteurs d'Orient, se prononcèrent pour la création de la nature spirituelle avant le monde corporel. Après quelques moments d'une discussion assez animée, tout le monde adopta l'opinion de St Thomas comme